

## Les Canadiens français sont réellement une nation

### La vallée du Saint-Laurent est leur patrie (1)

(PAGES OUBLIÉES)

Nous pouvons affirmer sans hésitation que les Canadiens français en ce pays forment véritablement une *nation*, et que l'immense territoire arrosé par le majestueux Saint-Laurent est bien légitimement leur *patrie*.

Quand on voit une population de près d'un million d'âmes (2) se lever comme un seul homme pour répondre à l'appel de son nom, parlant la même langue, proclamant la même foi ; quand on la voit tenir par le cœur aux institutions et aux lois que lui ont léguées ses ancêtres, travailler courageusement à exploiter le sol qu'ils ont acquis au prix de leur sang, qu'ils ont arrosé et fertilisé de leurs sueurs ; quand, l'histoire en mains, on voit que ce million d'âmes n'est que l'épanouissement régulier des quelques familles françaises qui sont venues s'établir ici il y a à peine trois cents ans, pour évangéliser les peuplades sauvages et infidèles de ces contrées, il faut bien en convenir et dire : "*Digitus Dei est hic* : Le doigt de Dieu est là."

Un développement aussi prodigieux à travers tant de vicissitudes et en présence de tant de difficultés, est bien réellement le cachet de l'œuvre de Dieu. Ces quelques familles étaient bien de celles que la divine Providence a privilégiées pour être l'origine et la source d'une nation. La discrétion et le soin qui ont présidé à leur élection pour cette haute mission nous autorisent ce semble, à leur appliquer ces paroles de la Sainte Ecriture au patriarche Abraham : "Sors de ton pays et viens dans la terre que je te montrerai ; je ferai de toi une grande nation ; j'y multiplierai ta postérité à l'égal des étoiles du ciel, et le nombre de tes descendants pourra égaler celui des sables qui sont au rivage de la mer."

Oui ! nous le répétons avec bonheur pour le passé et confiance dans l'avenir : nous, Canadiens, nous les descendants de ces nobles familles qui ont donné des martyrs à l'Eglise et des héros à notre bien-aimée patrie, nous sommes aujourd'hui une *nation*. La terre que le sang de ces martyrs a purifiée et sanctifiée, le sol que la valeur de ces héros a si légitimement conquis, défendu et conservé avec tant de sacrifices, est notre patrie.

Le Canadien qui ne serait pas fier de son origine et content de sa patrie se montrerait, certes, par trop difficile. Bien peu de nations aperçoivent à l'aurore de leur histoire, une auréole aussi glorieuse et aussi pure ; beaucoup, au contraire, ont en partage un territoire dont la fertilité, la salubrité climatérique et les richesses naturelles sont grandement inférieures à ce qu'offre la grandiose et pittoresque vallée du Saint-Laurent. Nous devons donc, Canadiens, bénir la divine Providence qui nous a si bien servis, et nous attacher inviolablement au sol où reposent les cendres de nos religieux ancêtres, et où de grandes destinées nous sont sans aucun doute réservées.

MGR L.-F. LAFLÈCHE.

(1) Note de *L'Enseignement Primaire*.—Extrait de l'ouvrage : *Quelques considérations sur les rapports de la Société civile avec la Religion et la Famille*, par l'abbé L. Laflèche, 1866. Ancien missionnaire, l'abbé Laflèche était à cette époque vicaire général du diocèse des Trois-Rivières. Dans la suite, il devint l'évêque vénéré de cette région.

(2) Le lecteur ne doit pas oublier que les lignes ci-dessus ont été écrites en 1866. A cette date, la population canadienne-française n'atteignait pas un million. Aujourd'hui, dans la province de Québec seulement, cette population est de 1,648,898.